

A propos de la circulaire de « l'Association pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine Normalien du Finistère (A.S.V.P.N.F.) du 17-10-2020 à la suite de l'assassinat de *Samuel Paty*...

Je ne sais pas la destination exacte de cette circulaire-proclamation, mais elle me fait du bien puisque, membre de l' A.S.V.P.N.F. je m'y sens associé, et cela atténue ma culpabilisation de ne rien faire devant une horreur absolue.

Ce texte est excellent et pertinent dans son entier, mais j'ai particulièrement remarqué la question : comment on a laissé l'islamisme rentrer dans l'école ?

Je suis de ceux qui pensent qu'une société est le fruit de l'école qui se trouvait à son amont et que le potentiel intellectuel du pays a varié, varie et variera selon les transmissions entre générations du savoir, du savoir faire et du raisonnement de compréhension, déterminants dans la créativité de l'Homme.

Ce bilan intellectuel ne se mesure pas officiellement ; chaque génération est contente de ce qu'elle sait, mais les grandes épreuves des peuples, les guerres par exemple, peuvent éclairer ceux qui veulent bien y réfléchir.

-La Révolution de 1789 a eu la bonne idée de créer, en 1794 « l'école des travaux publics », devenue en 1796 « l'école polytechnique ». Ainsi Napoléon a bénéficié de plusieurs centaines d'ingénieurs de haut niveau qui ne sont pas étrangers à ses succès, non seulement militaires mais industriels, en soutien à l'armée.

- Le hasard m'a récemment fait lire un texte de Jules Simon (1814-1896) relatant son passage au collège de Vannes dans les années 1830 et son niveau d'instruction ; c'est ce ventre mou qui a abouti à ...1870 !

Le temps de se remettre de ce fiasco, la 3^è République, surtout à partir de 1880, a pu établir un enseignement tonique, avec l'appui des « hussards noirs de la république » ; cela a permis 1918...

La suite de 1918 c'est, une vingtaine d'années après, la « honte » de 1940 dont l'explication est à chercher dans un phénomène nouveau dans le camp adverse, allemand, le triomphe d'une idéologie reniant tout humanisme, c'est-à-dire la mise au premier plan de la vie humaine, corporelle, intellectuelle et morale...Ceci a permis la création d'une machine à tuer et à détruire irrésistible... Le reste du monde a mis un certain temps à prendre conscience des réalités, mondialiser la guerre et la gagner.

Moi qui ai vécu cette guerre 1939-1945 de mes 14 à mes 20 ans, dans une certaine ignorance de ce qu'il se passait vraiment, toujours imprégné des récits de 1914-18, à 95 ans je revis périodiquement comme un cauchemar, les révélations de la libération des camps et l'idée de la société qui aurait suivi une victoire nazie...

Tout ceci semble être loin de notre sujet : *Samuel Paty*. Il n'en est rien ; dans les deux cas nous sommes en présence d'une même conception de la société, conception très étroite ou tout débat constructif avec des arguments rationnels est totalement vain. L' « autorité » ainsi rendue absolue, vient d'un « haut » non accessible, et qui doit être obéi, quelles que soient ses exigences, même et surtout si elles sont hors de tout humanisme, toute morale et toute sensibilité. Ceux qui sont capables d'une telle obéissance sont

manifestement des esprits étroits manquant de la diversité sociale qui rend évident notre besoin des « autres ». C'est pourquoi les religions à grande audience ne peuvent que condamner les actes qui nous préoccupent et les radicalisations même prétendument faites en leur nom.

On est obligé de constater que de tels cerveaux existent et vont facilement jusqu'à la cruauté, la barbarie, le sadisme, et l'usage des armes blanches prouve qu'ils aiment ça.

Le but des commanditaires est évidemment, au-delà des victimes directes et de la satisfaction de leur perversité, le terrorisme, en visant la relative sérénité des civilisations anciennes bien assises ; sans doute ont-ils comme références historiques les guérillas qui ont pourri la vie de ceux que l'on croyait les plus forts tels Napoléon en Espagne ou l'U.R.S.S. en Afghanistan...Il n'en reste pas moins qu'ils évoquent parfois « l'ordre » et, à ce titre attirent quelques sympathies dans l'ombre de cerveaux conservateurs où la notion de désordre commence au moindre changement, à la moindre menace de changement. Comme ils craignent aussi la violence, ces « réacs » sont parfois très contrariés comme ceux qui, devant la libération des camps en 1945 se souvenaient que 9 ans plus tôt ils proclamaient « **plutôt Hitler que le front populaire** ».

Comment lutter ? Le mal est latent ; le nazisme est arrivé au pouvoir légalement et il a pu prospérer sans cacher son jeu ; l'exemple le plus flagrant est « **La nuit des longs couteaux** ». En 1934 une organisation militaire- la S.A.- gênait Hitler : dans la nuit du 29 au 30 juin, à l'occasion d'un rassemblement des dirigeants des S.A. Hitler organise la liquidation physique et illégale de ces gêneurs : 83 morts officiels, peut-être 1000 en réalité ...Il n'y a pas eu trop d'émotion dans les démocraties. Aujourd'hui les néo nazis ont pignon

sur rue et on peut leur appliquer des lois. Plus gênants sont les nostalgiques d'Hitler ; le romancier Hervé Bel y consacre son dernier ouvrage, « **Errika Settler** »(éditions Stock) ; c'est tout récent ; dans *Ouest-France* du mercredi 28-10-2020 le critique littéraire Didier Gourin intitule son article « **Il écrit sur le mal absolu et ordinaire** » et conclut « **ça fait froid dans le dos** »...

Plus difficiles encore d'accès que les nazis honteux, il y a ceux qui voilent leurs instincts criminels sous des étiquettes religieuses alors qu'il s'agit de réseaux internationaux aux financements discrets mais abondants dont la face la plus visible est la terreur. A court terme la lutte contre ceux-là est au coup par coup, travail très ingrat surtout dans les pays des droits de l'Homme. A long terme la solution serait dans les programmes scolaires, si possible en commun avec le maximum de démocraties ; au niveau de l'Europe ? A défaut une tentative, en France seule, serait un début. Au vu de l'origine de cette étude le décor de fond des programmes scolaires doit être l'Humanisme. Déjà la 3^e République avait institué les leçons de morale...qui ont sombré dans l'eau de rose ; l'histoire récente donne désormais matière à parler avec sérieux d'humanisme. En fait il s'agit de diluer les rancœurs avant qu'elles se figent en fanatisme et volonté d'extrémisme. S'en prendre à l'émission des causes des rancœurs, en bridant la liberté d'expression donc, glisserait vite vers le ridicule comme, dans les années 60, lorsque l'on a interdit la chanson « les colonies de vacances » parce que le garçon faisait pipi dans le lavabo. Par ailleurs s'abriter derrière l'humour c'est oublier que cet humour n'est pas uniformément apprécié ; je me souviens des attaques de bas étage des « guignols de l'info » contre J.P. Chevènement par un pseudo humour détestable ; ce sont les guignols qui y ont laissé des plumes ! Dans ces domaines, le difficile est de bien circonscrire les faits pour choisir le meilleur contrepoison ; les

motifs de l'agresseur, le mariage douteux entre l'individuel et le collectif en matière de responsabilité et de sanction, les dommages collatéraux...que de complexités !

Quels que soient ceux qui veulent y avoir recours, la peine de mort transforme le doute, le regret ou l'erreur en remords à vie... Enfin je ne crois pas en la haine héréditaire, c'est tout au plus des prétextes. En France les protestants de maintenant ne reprochent pas la St Barthélemy aux catholiques actuels et les relations franco-allemandes me semblent confiantes et sincères.

Pour le reste des programmes scolaires mes idées vont sans doute choquer : en effet je souhaite une différenciation marquée entre la Culture et l'Instruction publique. Autant la Culture est le domaine du peuple avec toutes les libertés, les fantaisies, les sensibilités régionales et locales débridées ; jamais cette conception de la culture n'a été aussi large ni aussi prégnante sur la population, autant *l'Instruction publique est le domaine de la responsabilité profonde du présent et de l'avenir*. Cela suppose une certaine rigueur et une réflexion approfondie pour chaque détail ; pour les langues par exemple le côté utilitaire ne peut être perdu de vue. Le maintien de milliers de langues relève des spécialistes et de la culture.

Je ne suis pas compétent pour établir de nouveaux programmes mais je peux faire des remarques sur certaines situations que je juge défailtantes dans le système actuel :

- Le 1er point est de me rappeler que dans mon école primaire je suis allé d'émerveillement en émerveillement, avec, en points d'orgue les quelques expériences scientifiques faites dans la classe de fin d'études primaires, grâce à l'armoire de matériel scientifique que possédait chaque école. Ce furent des révélations avec

réorientation de ma vision du monde... Qu'on ne vienne pas me dire que c'est trop précocce ! Ce sont là, des propos de sombres réactionnaires.

-Le 2^{ème} reproche que je fais au système actuel est le divorce entre diplômes et les savoirs qu'ils supposent ; en cause les recommandations faites aux jurys- par gentillesse ou par faiblesse - d'indulgence et même d'indulgence « coupable »... En aval on récolte forcément des sujets à lacunes pénalisantes (oh combien !) notamment chez les enseignants et les ingénieurs de haut niveau.

-Mon 3^{ème} grief concerne une carence qui me gêne au moment présent : Je viens de lire deux livres dont les auteurs ont des cartes de visite rassurantes : « L'urgence climatique est un leurre » de François Gervais et « Réchauffement climatique » de François Marie Bréon. Parlant du G.I.E.C., ils émettent des avis diamétralement opposés sur ses vertus. Des associations comme l' Union Rationaliste ou l'A.F.I.S. dont je suis membre, choisissent le silence même à l'égard de mes courriers ; je réclame donc un organisme officiel qui me sorte de cette situation.

Je suis bien conscient de jeter un gros pavé dans la mare ; qui voudrait me suivre serait bien seul et serait battu aux élections suivantes. Je reste démocrate avec inquiétude...

Ne plongeons-nous pas dans un obscurantisme dont *Samuel Paty* est la plus récente victime ? Est-ce que notre niveau intellectuel est suffisant pour gagner la guérilla et éviter d'autres *Samuel Paty* ?

Brest 14 novembre 2020, P. Hénaff *

*Pierre HENAFF

14 rue Ambroise Paré

29200 BREST

Tél. 02 98 44 46 98

oooooooooooo

